

LE MAG DE LA LIGUE

N°6

LE HAUT NIVEAU



Haut niveau ? Qu'es aquo ?

Nous avons décidé de nous pencher sur le thème du haut niveau dans ce nouveau numéro du Mag, car il s'agit pour nous de démontrer que la performance, au sein de la Ligue Occitanie, est l'affaire de tous et qu'il est indispensable, une fois de plus, de mettre en commun toutes nos forces vives, tous les acteurs de notre région et tous les outils disponibles grâce à nos partenaires, pour que le haut niveau prenne tout son sens et s'illustre concrètement.

Nous vous invitons donc à feuilleter ces prochaines pages et à partager des parcours, des portraits, des initiatives aussi qui convaincront, s'il en est encore besoin, les plus sceptiques, et qui raviront ceux qui en sont convaincus, que le basket d'Occitanie compte aussi de beaux champions, d'hier qui ont à cœur de partager leur expérience, d'aujourd'hui qui assurent la promotion de notre ligue, et de demain, qui accompagnés par des formateurs convaincus, porteront notre pratique au devant de la scène de l'excellence sportive nationale, voire internationale !

Bonne lecture !

L'équipe du Mag

LE THÈME

De quoi parle-t-on quand on parle de haut niveau ?

La définition de cette notion, souvent appelée aussi, excellence sportive, passe par différents textes législatifs et réglementaires et par la charte du sport de haut niveau. L'excellence sportive repose donc sur différents critères bien établis qui sont : la reconnaissance du caractère de haut niveau des disciplines sportives, les compétitions de référence (Championnat du Monde, d'Europe et les Jeux olympiques) – une liste des sportifs de haut niveau établie par le ministère des sports et les Parcours de l'Excellence Sportive (PES).

La commission nationale du sport de haut niveau (CSHN) est l'instance de concertation institutionnelle où se prennent toutes les grandes orientations en matière de sport de haut niveau. Elle détermine pour chaque discipline de haut niveau les critères permettant de définir la qualité de sportif et d'entraîneur mais aussi d'arbitre et de juge sportif de haut niveau. La commission régionale du sport de haut niveau est l'organe qui veille à la mise en œuvre, sur son territoire, des orientations de la politique nationale du sport de haut niveau.

La reconnaissance du caractère de haut niveau d'une discipline était jusqu'à présent principalement fondée sur des critères de structuration. Il importe aujourd'hui de centrer cette reconnaissance sur les disciplines représentatives au plan international. Les Jeux olympiques et paralympiques sont une compétition de référence indiscutable. Toutes les disciplines inscrites à leur programme seront reconnues de haut niveau. Au-delà, les disciplines non olympiques ou non paralympiques peuvent aussi porter l'image de la France et être en conséquence reconnues de haut niveau. Pour cela, il importe qu'elles présentent un caractère universel, c'est-à-dire qu'un nombre notable de nations participe aux compétitions mondiales de référence, rendant la prise en compte du résultat sportif logique et naturelle.

Et le sportif de haut niveau ?

Pour chaque discipline identifiée de haut niveau, il existe des groupes opérationnels de sportifs identifiés par les directeurs techniques nationaux, pour lesquels un programme annuel ou pluriannuel d'actions a été conclu. Ces groupes sont appelés collectifs et c'est en principe au sein de ces collectifs que les sportifs qui intègrent les différentes équipes de France composées pour participer à une compétition précise sont sélectionnés.

Il existe trois listes de sportifs arrêtés par le ministère chargé des Sports ont été instituées : la liste des sportifs de haut niveau ; la liste des sportifs des collectifs nationaux (SCN) ; la liste des sportifs espoirs (SE) La qualité de sportif de haut niveau s'obtient donc par l'inscription sur la liste des sportifs de haut niveau arrêtée par le Ministre chargé des Sports.

LES PROJETS DE PERFORMANCE FEDERAUX (PPF)

Les Parcours de l'Excellence Sportive (PES) laissent la place aux projets de performance fédéraux.

Le Projet de Performance Fédéral (PPF), validé par les instances fédérales nationales, doit comprendre deux programmes distincts :

- un programme d'excellence qui prend en compte la population des sportifs de haut niveau et du collectif France en liste et l'ensemble des structures ou dispositifs de préparation ciblés sur cette population ;
- un programme d'accession au haut niveau qui s'adresse plus particulièrement aux sportifs en liste de sportif Espoir en assurant la détection et le perfectionnement de ces talents, ainsi qu'aux sportifs régionaux.

La FFBB a donc décliné son propre PPF en 2017, posant ainsi les objectifs à atteindre à l'horizon 2024.

http://www.ffbb.com/sites/default/files/annexe_5_-_2017-06-30_bf_0_dtn_-_presentation_ppf.pdf

A l'échelle régionale, le staff technique, sous la responsabilité de Patrick Chicane, et avec la participation active et régulière de tous les CTF du territoire, la CCR vise à rendre opérationnel ce plan fédéral.

Parmi les outils de cette démarche, les pôles espoirs de Montpellier et Toulouse, qui sont présentés dans ce numéro restent incontournables.

Au-delà des démarches et des outils, le haut niveau c'est aussi une activité économique souvent méconnue du grand public. On a coutume de dire que le sport de haut niveau rapporte. Mais il s'agit plus précisément d'investissements faits sur des structures, avec l'aide de partenaires institutionnels (les collectivités et l'état) mais aussi privés (les sponsors, les mécènes) .

Vous l'aurez compris donc, la performance sportive ne se décrète pas. Elle répond à des critères et des process bien définis qui impliquent un travail de collaboration entre clubs, comités, ligue et partenaires extérieurs.

ET les illustrations de la qualité de cette performance ne manquent pas dans notre pratique régionale. Nous n'avons pas pu être exhaustifs mais nous espérons vous donner quelques exemples caractéristiques de ce que nous pouvons être en jouant ensemble la carte de l'excellence !



PORTRAIT

SYLVIE GRUSZCZYNSKI - HISTOIRE D'UNE RECONVERSION GAGNANTE

Depuis quelques mois déjà, Sylvie a rejoint les effectifs de notre ligue pour compléter l'équipe des CTF (après le départ de David Hermine) au sein de la Ligue Occitanie (Pôle Espoirs de Toulouse). Le thème retenu pour cette nouvelle édition du Mag est l'occasion de vous présenter le parcours de cette sportive de haut niveau qui va continuer à fréquenter les parquets mais en endossant désormais "les habits" de technicienne fédérale.

Sylvie est née à Seclin dans le Nord, elle a aujourd'hui 32 ans. Elle débute le basket très jeune à l'âge de 4 ans et elle est repérée lors des sélections départementales puis régionales. Elle intègre le Pôle Espoirs du Nord-Pas-De-Calais pendant une saison en classe de 4ème, avant de rejoindre le Pôle France localisé alors ... au CREPS de Toulouse.

Sa formation se poursuit au Centre Fédéral à l'INSEP pendant 3 ans, avant de faire ses premières armes dans un club professionnel à l'USVO (Valenciennes Orchies).

En parallèle, elle endosse le maillot de l'équipe de France dès 15 ans et jusqu'à ses 21 ans. Elle participe aussi au mondial 3x3 de 2012, récoltant au passage quelques médailles (voir encadré).

Après 15 saisons professionnelles, dont 12 en LFB et 3 en LF2, Sylvie va quitter les parquets des championnats élite senior dans quelques semaines, mais elle ne va pas pour autant déchausser ses baskets ...

Très tôt, son attrait pour la balle orange la pousse à utiliser son temps libre l'été pour encadrer dans des camps de basket. Elle y apprécie le partage avec les jeunes et découvre son envie de transmettre ses connaissances et sa passion. Ce qu'elle veut surtout c'est "Transférer la formation que j'ai eu la chance de recevoir en tant que joueuse, pour aider les jeunes à atteindre le maximum de leur potentiel".

La formation de cadre dans laquelle elle se lance, elle l'envisage aussi comme une préparation à l'après ... C'est ce double projet qui va lui permettre en septembre 2018 d'être retenue pour intégrer la ligue Occitanie et entamer en douceur, une saison de transition qui met un terme à sa carrière de joueuse de haut niveau.

Côté ligue, tout le monde se frotte les mains, bien sûr !

Sylvie est une joueuse charismatique, connue et reconnue, notamment dans les rangs des jeunes joueurs. Pouvoir distiller son expérience du haut niveau grâce au vécu de sa carrière, et de sa formation de joueuse auprès des meilleurs potentiels de la région est une aubaine pour le basket régional.

"La Ligue qui va m'aider à perfectionner et utiliser mes connaissances de joueuse en tant qu'entraîneur, auprès des équipes de sélections jeunes en Occitanie et du Pôle Espoirs", explique Sylvie quand on lui demande pourquoi elle a souhaité intégrer le staff technique. Et de rajouter " Je découvre le fonctionnement de la Ligue de l'intérieur au quotidien et d'autres aspects du système fédéral lors de mes missions, comme la formation de cadres, le « vivre ensemble » et le « basket santé ». Ce nouveau travail m'oriente à avoir un regard d'ensemble du fonctionnement et du développement du Basketball dans la région".

Consciente néanmoins d'avoir eu la chance de pouvoir opérer sa reconversion dans des conditions quasi idéales, Sylvie tient à remercier la Ligue d'Occitanie pour la confiance accordée, à travers cette saison de transition et de découverte .

"Merci également au TMB, qui m'a laissée saisir cette opportunité de reconversion tout en finissant ma carrière professionnelle auprès d'eux. L'entente de ces deux parties ont rendu mon double projet réalisable en superposant les deux calendriers".



PALMARÈS CLUBS

2004/2005 - Championne de France avec Valenciennes
2004/2005 - Vainqueur du Tournoi de la Fédération
2005/2006 - Finaliste de la Coupe de France avec Valenciennes
2015 - Vainqueur du Challenge round 2015 (TGB)
2016 - Championne de France LF2 (TGB)

SÉLECTIONS NATIONALES

2001 - Championne d'Europe Cadette
2005 - Championne d'Europe avec l'équipe de France des 20 ans et moins
2006 - Médaillée de bronze du Championnat d'Europe des 20 ans et moins
2007 - Médaille de bronze du Championnat du monde des 21 ans et moins
2012 - Vice-championne du monde de 3x3 avec l'Équipe de France féminine à Athènes

L'ACCÈS AU HAUT NIVEAU CHEZ LES ENTRAÎNEURS

A l'heure actuelle pour prétendre coacher au plus haut niveau Jeep Elite, Pro B, Ligue Féminine, il faut être titulaire du Diplôme d'Entraîneur Professionnel de Basket. Ce diplôme s'inscrit dans une formation commune dans le cadre de la formation du Diplôme d'Etat Supérieur (DES) délivré par le Ministère des Sports. Cette formation professionnalisante dure une saison sportive et permet au stagiaire en formation d'appréhender les exigences du haut niveau notamment par des stages d'immersions dans les plus grands clubs européens tel le Fenerbahce Istanbul cette saison.

Le parcours le plus commun est d'obtenir son CQP Technicien Sportif de Basket qui clôturera la formation initiale de l'entraîneur. Ce diplôme est le passeport pour s'inscrire au Diplôme d'Etat de la Jeunesse et des Sports. Ce dernier étant le premier niveau de la formation professionnelle commençant à ouvrir des portes vers le Haut Niveau Jeune via les championnats de France U15 et U 18 Elite dont certains sont au sein des clubs professionnels.

Pour accéder au haut niveau, il n'y a pas de parcours type car la logique pyramidale des diplômes (avec les anciens BE1, BE2) n'existe plus. A l'heure actuelle, il est possible pour un entraîneur qui encadre sur le plus haut niveau d'entrer directement dans cette formation DES sans avoir à passer par le DEJEPS.

En effet, nous retrouvons à l'heure actuelle une majorité d'anciens joueurs comme coachs sur les niveaux professionnels (Vincent Collet ou Valérie Garnier en sont les meilleurs exemples). Avec souvent un parcours d'assistant au préalable. Souvenons-nous que Vincent Collet a été l'assistant d'Alain Weisz. Le rôle d'assistant étant un élément souvent important dans la formation de l'entraîneur étant au contact d'un entraîneur expérimenté.

CLAUDE BERGEAUD



FRANCIS JORDANE



JACQUES COMMERES

XAVIER NOGUERA



ALAIN JARDEL

Nous avons 4 entraîneurs originaires de l'Occitanie qui ont été à la tête de l'équipe de France A

- Alain Jardel originaire du Lot a coaché EDF A Féminine 1997 2006
- Claude Bergeaud originaire de l'Ariège EDF A Masculine 2003 2007
- Francis Jordan originaire des Pyrénées Orientale a coaché l' EDF A Masculine 1986 1993
- Jacques Commeres originaire du Gers a coaché l'EDF A Féminine 2006 2007
- Jean Luent originaire de Haute Garonne a coaché l'EDF A Masculine de 1983 1985

Comme ces 5 entraîneurs d'autres sont ou ont été coachs sur le haut niveau :

- Xavier Noguera au Toulouse Métropole Basket
- Jean Marc Dida au Montpellier Basket



LE 3X3 & LE HAUT NIVEAU

La pratique du 3x3 a fait son retour sur la planète basket depuis quelques années, cette pratique qui affolait dans les années 90 tous les playgrounds du monde entier, est revenu sur le devant de la scène ces dernières années, victime de son succès à l'époque beaucoup de marques internationales s'étaient appropriées le 3x3 (Sprite, Adidas, Reebok, ...). Quelque peu délaissée médiatiquement au détriment du 5x5, le 3x3 a continué à exister plus discrètement sur les terrains en bitume.

En 2012, la FIBA a voulu repositionner le 3x3 sur le plan international, volonté de fédérer plus de public autour de la pratique du basket-ball, toucher plus de pays et rendre cette pratique accessible à tous. On a vu l'émergence de certains pays sur la scène internationale dont on ne connaissait même pas l'existence, pari gagné par la FIBA le basket s'offre une nouvelle image.

Mais pourquoi ne pas aller plus loin ? Il est vrai que des championnats du monde sont organisés chaque année depuis 2012, lors de la première édition, il y avait même une grande nouveauté le 3x3 mixte, première discipline mixte d'un sport collectif où la France a d'ailleurs été sacrée championne du monde à Athènes avec dans l'équipe une certaine Sylvie GRUSZCZYNSKI, malheureusement il y a eu une seule édition mixte. Cette même année la France a été vice-championne du monde au tournoi masculins et féminins. Avec de tels résultats dès la première année pour la France, c'est un signe fort de la FFBB par rapport à sa volonté de développer le 3x3 sur son territoire et d'avoir des équipes nationales de haut niveau. Le 3x3 considéré comme pratique récente malgré ses origines, se voit évoluer chaque année que ce soit règlementairement ou structurellement avec par exemple l'apparition des catégories U23.

Le 3x3 s'est créé sa propre histoire, pour se développer il faut rayonner sur le plan international en ayant des compétitions de haut niveau, sa pratique qui se veut spectaculaire séduit de plus en plus d'adeptes de la balle orange. En plus de l'organisation de championnats internationaux, le 3x3 est présent aux Jeux Olympiques de la Jeunesse, où un local en la personne d'Elie Fedensieu a remporté la médaille d'argent en Chine en 2014 (cf : un article d'Elie dans

le mag 02 sur les nouvelles pratiques).

Cette pratique veut aller plus loin, et c'est chose faite avec son apparition au programme des Jeux Olympiques de TOKYO en 2020, le 3x3 ce pari fou au départ et devenu une pratique incontournable.

Vous connaissez le 3x3 sur notre territoire avec les tournois organisés de la Juniorleague et/ou Superleague, et l'apparition des championnats au sein des comités départementaux. Mais le Haut niveau 3x3 n'est pas encore présent dans notre région même si nous en avons eu un avant-goût avec l'Open de France organisé l'été dernier sur la place du Capitole. Cette pratique n'est peut-être présente mais ce n'est pas pour autant que l'Occitanie est dépourvu d'athlètes de Haut niveau en 3x3.

Nous allons voir à travers l'interview de Mathilde Peyregne, ancienne pensionnaire du Pôle Espoirs de Toulouse, actuellement au club de Bourges, qui a été sélectionnée avec l'Equipe de France 3x3 pour participer aux jeux olympiques de la jeunesse en Argentine l'été dernier ce que représente l'aventure 3x3.



L'ACCÈS AU HAUT NIVEAU POUR LES OFFICIELS

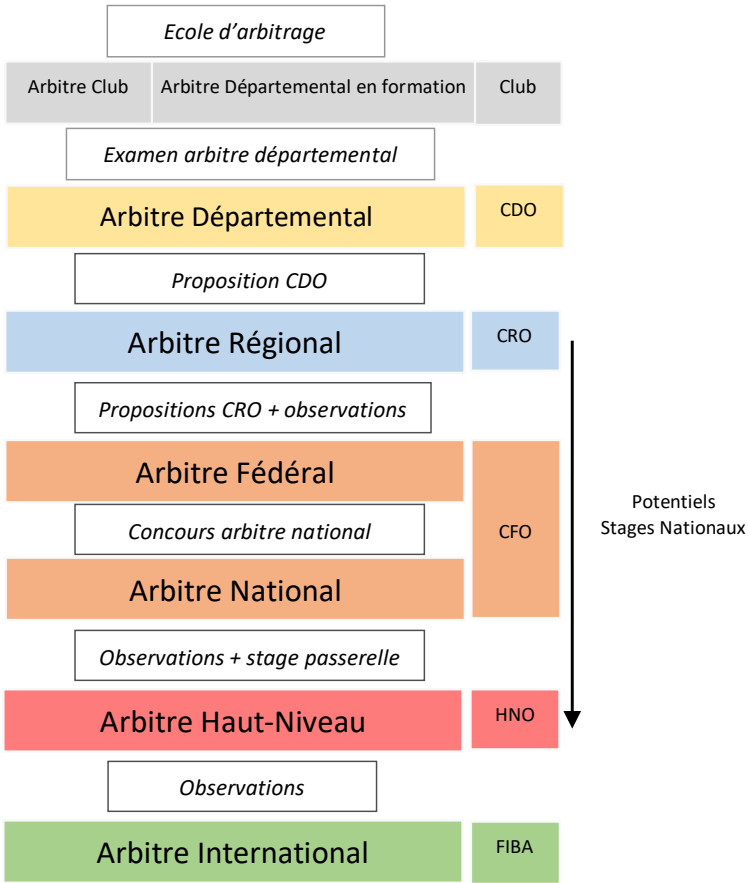
Comme pour les joueurs et l'encadrement technique, le monde des officiels se décline lui aussi en étapes, allant du club au haut niveau.

Et comme pour les autres catégories, la réussite des deux filières passe par deux prérequis :

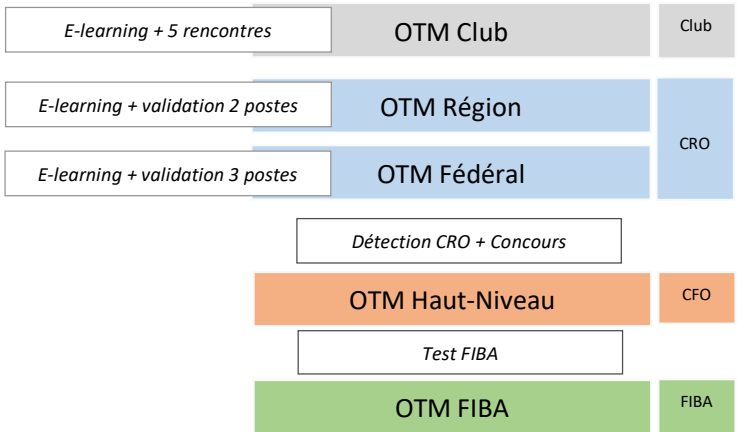
- Une quantité importante de licenciés intéressés par les missions des officiels (OTM, Arbitres, répartiteurs, observateurs, statisticiens)
- un accompagnement et un développement à chaque étape du parcours qui permettent à chacun de trouver sa place et de s'épanouir dans le niveau qui est le sien.

Les clubs sont les premiers acteurs de cette démarche. C'est à eux qu'il revient de « recruter » ceux et celles qui ont envie de s'engager dans le monde des officiels. Ensuite, comme pour la filière des cadres et des joueurs, les comités, les ligues, la fédération puis la FIBA prennent le relai au fur et à mesure de la montée en compétence, permettant ainsi aux arbitres d'arbitrer sur des niveaux de championnat de plus en plus élevés.

FORMATION DES ARBITRES



FORMATION DES OTM



La Ligue avec l'aide des Comités par l'intermédiaire de ses techniciens référant à créer un plan de « Développement Accompagnement Formation des Arbitres d'Occitanie » qui a pour objectif de redynamiser la filière de l'arbitrage et de permettre également aux meilleurs potentiels d'aller vers le meilleur niveau régional, voire national.

Cette première expérience menée avec le monde de l'arbitrage, sera transposée très prochainement pour formaliser l'accompagnement des autres officiels, et notamment des OTM.

N'oublions pas que les autres groupes d'officiels moins connus mais tout aussi important dans la performance de cette filière.



LA LIGUE

ARBITRES HN - LIGUE OCCITANIE

15 arbitres HN avec un arbitre international Nicolas Maestre

ACHEEN Florent
BARDERA Régis
BENMERZOUK Ilyes
CLEMENTE Fabien
CRETON Philippe
DAVIDSON Yann
EL OUARDOUNI Hafid
ESFIH Salim
HAMZAOUI Abdel
HAMZAOUI Karim
MAESTRE Nicolas
MALPHETTES Dorian
MURILLON Morgan
SANS Eric
SOUIFI Karim

OTM HN - LIGUE OCCITANIE

11 HN dont deux OTM FIBA Thierry Gache et Emilia Casal Somoza

BELEN Valérie
DUEZ Nathalie
DUPREY David
DUPREY Sylvie
EGEA Sabine
GACHE Thierry
LAPEYRE Françoise
LEBLAY Claire
SACHS Geoffrey
CASAL SOMOZA Emilia
MARTY Magali



Ils sont passés au Pôle Espoirs - QUE SONT-ILS DEVENUS ?



Anaïs FOISSE

23 ANS
POSTE 4

AS AULNOYE (LF2)



Léopold CAVALIERE

23 ANS
POSTE 3/4

ÉLAN BÉARNAIS
(JEEP ÉLITE)



Anne-Lise MIPOKA

18 ANS
POSTE 2/3

BOURGES ESPOIRS
(NF2)



Jean-Michel MIPOKA

33 ANS
POSTE 3

GRAVELINES DUNKERKE
(JEEP ÉLITE)



Lidija TURCINOVIC

24 ANS
POSTE 2

ASVEL (LFB)



Nicolas DOREZ

20 ANS
POSTE 4

ESPOIR DIJON
(JEEP ÉLITE U21)



Enzo GOUDOU-SINHA

20 ANS
POSTE 1

SLUC NANCY (PRO B)



Mathilde PEYREGNE

19 ANS
POSTE 1/2

BOURGES ESPOIRS
(NF2)



Romuald MORENCY

23 ANS
POSTE 3/4

VICHY-CLERMONT (PRO B)





Yohana EWODO
18 ANS
POSTE 1/2
C'CHARTRES BF (LF2)




Théo JOUVIN
18 ANS
POSTE 1
ELAN CHALON U21 (PRO A U21)




Olivier SARR
20 ANS
POSTE 5
WAKE FOREST (NCAA)




Kenza SALGUES
19 ANS
POSTE 1/2
US MONDEVILLES (LFB)




Jean-Frédérick MORENCY
30 ANS
POSTE 3/4
BOULAZAC (JEEP ELITE)




Myriam DJEKOUNDADE
21 ANS
POSTE 4
USO MONDEVILLES (LFB)




Bérengère DINGA M'BOMI
24 ANS
POSTE 2
HAINAUT ST AMANT (LFB)




Bastien PINAULT
25 ANS
POSTE 2
ELAN CHALON (JEEP ÉLITE)


BLMA - CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNEL

Parce que l'Occitanie a la chance de compter sur son territoire l'une des meilleures équipes féminines du territoire, nous ne pouvions pas faire l'impasse sur ce club qui, il y a quelques temps encore, a fait vibrer tous les passionnés de basket féminin en les embarquant dans une belle aventure, que celle de la finale de l'Eurocup 2019. Si les gazelles ont finalement échoué au pied du podium, elles n'en restent pas moins l'équipe fanion d'une région qui s'illustre avec fierté pour son très bon niveau en pratique féminine. Le Mag a décidé de faire un focus sur l'un des outils de la réussite du club héraultais, son centre de formation :

RENCONTRE AVEC DAMIEN LEROUX, RESPONSABLE DU CENTRE DE FORMATION DU BLMA

• Peux-tu te présenter et nous dire quelques mots de ton parcours ?

Damien Leroux, 39 ans, responsable technique du centre de formation du BLMA depuis août 2017. Cela fait maintenant 17 ans que j'ai fait de l'entraînement mon métier.

J'ai commencé à entraîner à 17 ans en Basse Normandie en parallèle de mes études universitaires en STAPS. Par la suite j'ai été embauché en 2002 par le club de l'Etoile de Voiron Basket Féminin. Pendant mes 3 années au sein de la structure, j'ai entraîné les U15 filles France pendant 2 ans et les U18 France pendant 1 an. J'ai également profité de cette période pour passer mon BEES 1er degré dans un 1er temps puis 2ème degré un an et demi plus tard. J'ai ensuite rejoint le club du Cavigal de Nice pendant 2 ans. Je m'occupais du centre de formation et j'étais assistant des pros en LFB. Ensuite direction Aix en Provence pendant 7 ans, avec les mêmes fonctions qu'à Nice, sauf la dernière année, où j'avais en charge l'équipe pro qui était redescendue (administrativement) en LF2. Par la suite, j'ai repris les fonctions de responsable du centre de formation et d'assistant pendant 2 ans au Nantes Rezé Basket et me voilà depuis Août 2017 à la tête du centre de formation du BLMA

• A quoi sert un centre de formation ? Quelles sont les caractéristiques de celui du BLMA par rapport aux autres structures ?

Un centre de formation permet aux joueuses de se préparer à devenir des joueuses professionnelles tout en menant de front leurs études. Je ne vais pas expliquer nos différences par rapport aux autres structures car je ne connais pas suffisamment ce qui se passe dans les autres clubs, toutefois en ce qui nous concerne, voilà comment on est organisé :

On travaille en étroite collaboration avec le CREPS de Montpellier. Grâce à lui les filles sont hébergées dans de très bonnes conditions 7j/7 (au CREPS pour les lycéennes ou en résidence universitaire pour les post bac) et bénéficient de conditions de travail scolaire et sportives optimales.

Sur le plan scolaire, les filles ont des emplois du temps aménagés, des aides aux devoirs quotidiennes et du soutien scolaire dès que c'est nécessaire. Ceci dans l'objectif d'avoir 100% de réussite chaque année dans le projet scolaire engagé.

Sur le plan sportif, un minimum de 15 heures d'entraînement par semaine (parfois plus selon les joueuses), à cela se rajoute les matches du week-end. Les installations du CREPS et du Palais des sports de la ville de Lattes sont idéales pour la pratique du sport de haut niveau. Des infrastructures avec gymnase, salle de musculation et unité de récupération nous sont mises à disposition.

Le club du BLMA me permet également de travailler dans de très bonnes conditions puisque j'ai avec moi un préparateur (Romaric LINARES) qui est présent à toutes les séances et 2 entraîneurs adjoints (Ahmed MBOMBO NJOYA et Aurélien DUGUE) ce qui nous permet d'individualiser le travail au maximum. Le staff de notre équipe professionnelle est également très attaché au développement des jeunes filles du centre de formation et ils sollicitent quotidiennement des joueuses à leurs entraînements pour d'une part compléter l'effectif mais aussi et surtout leur permettre de se confronter au niveau professionnel et

leur permettre de se développer plus rapidement. Notre approche est orientée vers le développement individuel des joueuses au regard des exigences du haut niveau. Nous portons peu d'intérêt aux résultats collectifs car notre priorité est de permettre aux filles du centre de formation de se développer et pouvoir intégrer notre équipe professionnelle et les équipes de France jeunes (6 joueuses sont convoquées cette saison sur les différentes catégories - U16 à U20)

Au sein du centre de formation, nous avons également un staff médical étoffé : un médecin du sport, 2 kinés dont un qui est ostéopathe et posturologue, une psychologue, une nutritionniste et un partenariat avec une clinique pour obtenir des rendez-vous d'imagerie très rapidement. Ils se rendent disponible quotidiennement pour prendre en charge les filles et les accompagner dans leur projet sportif.

En plus du président (Franck MANNA), 3 bénévoles du club (Marie LAUTIER directrice du centre de formation, Florence LANDEMAINE et Zoulika SALGUES) sont pleinement investies dans l'accompagnement des joueuses sur tous les aspects extra sportif.

- Pour toi quelles sont les qualités requises pour pouvoir intégrer un centre de formation ?

Au-delà des qualités techniques, tactiques et athlétiques, les éléments clés qui permettent de réussir le double projet (scolaire et sportif) sont selon moi la détermination et l'autonomie. En effet si les jeunes filles ne sont pas déterminées dans leur projet elles n'accepteront pas de faire tous les sacrifices que cela demande quotidiennement. De même, si elles ne sont pas autonomes, elles ne pourront pas s'approprier leur projet de développement et seront confrontés à de très grosses limites dans leur évolution.

- Ton avis sur la place du sport féminin dans le haut niveau ?

Depuis de nombreuses années la société prône pour une égalité des sexes, et même si cela évolue positivement il y a encore beaucoup de retard dans ce domaine. Ce retard est, je trouve, encore plus exacerbé dans le sport de haut niveau. Quand on compare la manne financière du sport de haut niveau masculin à celle du féminin, on peut se questionner sur pourquoi autant de différence. Dans certaines disciplines le pourcentage des gains des sportifs masculins peut dépasser les 1000% de leurs homologues féminines. Certains diront que la médiatisation et l'attrait suscités par le sport masculin expliquent cette diffé-

rence, mais moi je me questionne. Imaginons que les moyens mis à dispositions des femmes soient tout important, n'y aurait-il pas un attrait et une médiatisation équivalente ?

- Quelles sont les qualités requises pour être un bon coach de centre de formation ?

Au-delà des connaissances et compétences technico-tactiques requises sur le haut niveau, les entraîneurs des centres de formation doivent selon moi être :

- Bienveillant. J'entends par là, que quand on est dans l'accompagnement d'un projet il faut agir dans l'intérêt de la joueuse ;

- Rigoureux. Si on manque de rigueur, on ne pourra pas transmettre les exigences du sport de haut niveau ;

- Patient, car il faut accepter que les jeunes soient en formation et qu'elles n'ont pas encore tous les outils pour performer ;

- Communicant, car il est selon moi primordial pour accompagner les jeunes dans leur projet d'échanger avec elles pour leur permettre de mettre du sens dans leurs apprentissages.

- Quelque chose à rajouter ?

Merci pour cette petite interview, c'est toujours agréable de pouvoir avoir la parole sur des sujets qui nous passionnent !





RENCONTRE AVEC ...

MATHILDE PEREYNE

- **Peux-tu te présenter en quelques mots ? ton parcours ? ton club actuel ? tes études ?**

Bonjour je m'appelle Mathilde Peyregne, j'ai 18 ans. J'ai joué tout d'abord à Tarbes puis à Laloubère pour ma première année de minimes France et enfin à Tournefeuille pour ma dernière année en minimes France. De plus, durant mes années de minimes France j'étais au Pôle Espoirs Midi-Pyrénées en parallèle à Toulouse. En ce qui concerne les sélections France, j'ai participé au tournoi de l'amitié en U15 5x5, U16 j'ai fait la préparation au championnat d'Europe, en U17 j'ai participé au championnat du monde et d'Europe U18 3x3, et en U18 j'ai participé au championnat d'Europe 5x5 et au JOJ en 3x3. Actuellement, je suis au centre de formation à Bourges, j'ai obtenu mon BAC S l'année dernière et cette année je suis en première année au Staps à Bourges.

- **Comment es-tu arrivée à la pratique du 3x3 de haut niveau (EDF) ?**

Alors je suis arrivée à pratiquer le 3x3 tout simplement après avoir reçu un mail de la coach d'équipe de France 3x3 pour participer à un tournoi et à des stages. Puis suite à ces tournois et stages j'ai été sélectionnée parmi les 4 joueuses pour participer aux Coupes d'Europe et du Monde ainsi que pour les JOJ.

- **A quels événements 3x3 as-tu participé jusqu'à présent ?**

J'ai participé à la Coupe du Monde en Chine en 2017, au tournoi qualificatif pour la Coupe d'Europe en Hongrie en 2017, à la coupe d'Europe en Hongrie en 2017 et enfin au JOJ à Buenos Aires en Argentine en 2018.

- **En amont des stages 3x3 de l'EDF, as-tu une préparation individuelle spécifique ?**

Pas spécialement car depuis 5 ans je ne me suis pas arrêtée même durant l'été du aux campagnes France donc j'ai juste quelques petits exercices de renforcement musculaires pour mes chevilles et ischios. Sinon lorsque que j'ai une coupure j'effectue un programme ou je cours et je fais de la musculation pour me maintenir en forme.

- **L'an dernier tu as été sélectionnée avec l'EDF pour participer aux Jeux Olympiques de la jeunesse, peux-tu en quelques mots nous parler de cette aventure de l'autre côté de l'atlantique ?**

Cette aventure était juste incroyable et magique. J'ai encore du mal à mettre des mots sur cette aventure mais la chose dont je suis sûre c'est que je m'en rappellerai



toute ma vie. La préparation a été très difficile, mais a payé avec une belle médaille d'argent. L'équipe durant cette compétition était juste parfaite pour performer, nous étions toutes à l'écoute les unes et les autres, déterminées, solidaires et nous avons pris énormément de plaisir même durant les moments très difficiles. Vivre des JO c'est juste exceptionnel, j'ai eu une grande chance.

• **Et le concours à 3 pts ? Félicitations d'ailleurs, ça fait quoi d'être championne olympique ?**

Oui, le concours à 3pts haha, merci beaucoup. Avant les JOJ je n'étais même pas au courant qu'il y en avait un, et en plus de le gagner jamais j'y aurai pensé. Pour vous dire, j'ai encore du mal à réaliser que pour un point de différence je suis championne olympique. Après bien sûr que je suis contente, car je peux me dire que le travail a payé cette fois ci. Ce fut un grand moment de bonheur oui.

• **Tu as été sélectionnée l'été dernier en EDF 5x5 et 3x3 de ta catégorie, quelle est la différence entre ces deux sélections ?**

Ces deux sélections sont complètement différentes, car je n'avais absolument pas les mêmes rôles. Au 3x3 tu es obligée de jouer et d'avoir des responsabilités, puis nous sommes libres c'est à dire sans coach durant les matchs même si bien sûr ils nous cadrent avant les matchs, alors qu'au 5x5 c'est différent, je n'ai pas le même rôle et les mêmes responsabilités. De plus, le fait de n'être que 4 joueuses au 3x3 permet de lier beaucoup plus de lien avec ces coéquipières ainsi qu'une réelle solidarité et entre-aide ce qui est un peu moins présent au 5x5.

• **Quelles sont les qualités requises pour jouer au 3x3 selon toi ?**

Selon moi les qualités requises pour créer une équipe 3x3 complète est d'avoir une joueuse de profil shootueuses et des joueuses avec des qualités physique abondantes, car le 3x3 est un jeu beaucoup plus intensif et physique que le 5x5. Selon moi un joueur de 3x3 doit avoir un jeu assez complet, amenant rapidité, une défense dure, agressivité, de l'adresse extérieure etc... Il faut aussi posséder un fort mental, une forte détermination et être concentré car au 3x3 tout peut basculer d'un moment à l'autre.

• **Est-ce que la pratique du 3x3 t'aide dans ta pratique quotidienne du 5x5 ? Quels sont les transferts possibles d'une discipline à l'autre ?**

Bien sûr que le 3x3 t'aide quand tu retournes au 5x5 surtout en termes de créativité dans le jeu, d'agressivité, d'apporter une défense forte et physique ou encore dans la façon d'aborder un match et de se dire que jamais rien n'est fini, il ne faut jamais rien lâcher.

• **Le 3x3 ça représente quoi pour toi ?**

Le 3x3 représente pour moi un jeu qui s'assimile à de la créativité, du dynamisme, du physique, de la liberté ou encore du combat. J'adore le 3x3 car c'est une pratique qui apporte énormément de plaisir, de joie, de solidarité et des liens forts avec ses coéquipières.



FRANCIS JORDANE

Quelle est ta conception et vision du Haut Niveau ?

J'ai connu le haut niveau dans un premier temps en entraînant la SIG (Strasbourg Illkirch Graffestaden) dans les années 70, mais nous n'avons jamais joué en Coupe d'Europe. C'était une époque où l'individu n'était pas valorisé, c'était l'équipe qui primait, et donc les systèmes de jeu. En dehors de quelques exceptions notables comme Hervé Dubuisson, tous les joueurs étaient au service de l'équipe et ne tiraient pas leur épingle du jeu.

Le passage à la Direction Technique Nationale, notamment auprès des équipes de France espoirs et seniors m'a permis de constater une évolution très nette. En effet, les équipes de France jouaient évidemment sur des systèmes, mais nous n'avions que 50 jours de préparation dans l'année seulement. Jean Galle et Jean Luent, dont j'ai été assistant jouaient sur les mêmes principes : établir formes de jeu et des priorités collectives simples car nous étions limités par l'espace-temps.

Il est évident que ce phénomène de multiplication d'entraînement au cours des dernières années a provoqué des progrès des joueurs (sur le plan physique notamment). Les préparateurs physiques ont développé les acquisitions physiques des joueurs : On travaille beaucoup plus en anaérobie lactique et alactique.

L'entraînement individuel et l'évolution des règlements (24 secondes) a contribué à faire évoluer le jeu. J'ai connu cette transition et il a fallu s'adapter à cette phase de jeu qui accélère. Et c'était déjà le cas à l'époque des 30 secondes d'attaque, avec par exemple le jeu développé par le CSP Limoges, à base de jeu rapide et transition.

Quand j'entraînais l'équipe de France au début des années 90, j'avais 4-5 joueurs du CSP (Beugnot, Vestris, Demory, Ostrowski...) et il se disait « Jordane fait jouer l'équipe de France comme Limoges ! ». En fait je faisais jouer sur les principes qui allaient dans le sens de l'évolution du basket, avec une recherche d'adresse (+65% sur jeu rapide). On recherchait cette capacité à jouer vite. Quand on « plaçait » l'attaque, on tombait à 30%. On valorisait donc le 1c1 et le jeu rapide.

J'ai différencié mes approches sur les dispositifs des attaques : Je pars d'un principe mnémotechnique simple, le Premium Offensive Stratégie (POS) ou autrement dit le Plan d'Occupation du Sol. L'objectif est d'avoir une occupation rationnelle du terrain. Ensuite on définit les





priorités : Qui va à la conquête du ballon, qui assure le repli ?

Et dans les intentions, on recherche prioritairement le 1c1 et le jeu à 2 ou à 3.

Dans le jeu à 2 on trouve beaucoup de solutions. Mais ma préoccupation, c'est le jeu à l'opposé : fixer l'aide défensive, valoriser le jeu côté balle par le jeu d'écran à l'opposé. Les non-porteurs sont au service de la créativité et de la prise d'initiative du porteur de balle.

Dans ton expérience de Haut-Niveau, as-tu un moment spécifique à raconter ?

Pour moi, l'année 1992 est significative de cette évolution : j'ai eu le privilège de voir s'entraîner et jouer la Dream Team à Monaco.

En effet, nous n'étions pas qualifiés avec l'équipe de France au JO de Barcelone, et nous avons eu le privilège d'être les sparring partners des Etats-Unis.

Ils voulaient travailler l'attaque de zone avant d'aller aux JO, vu que ce n'est pas pratiqué en NBA. Mais ils n'ont pas eu besoin de mettre grand-chose en place finalement, leurs qualités individuelles au service d'un collectif simple mais efficace a fait la différence. Cela m'a provoqué un grand déclic à ce moment-là, mais quand j'en ai parlé autour de moi, je n'ai pas senti d'acceptation de la part des coachs qui étaient encore sur des schémas de jeu assez rigides.

Un an après, on participe aux championnats d'Europe 1993. Malheureusement les dirigeants de l'époque ne m'ont pas laissé le temps d'expérimenter ces nouvelles conceptions... Alors que nous avons fait notre meilleur championnat en termes de jeu produit, je n'ai pas été reconduit.

Le jeu que j'ai proposé où la créativité et la prise d'initiative (lecture du jeu, occupation des espaces en fonction des partenaires et des adversaires) était en rupture avec ce que je faisais avant ! J'ai évolué en fonction des critères que j'ai évoqué plus tôt.

Pour évoluer dans ce sens, peux-tu nous dire ce que tu as mis en place ?

Tout d'abord, j'ai valorisé le tir. Il doit être pris à l'entraînement en condition de match, dans un contexte, avec une opposition... Les séries de tirs quant à elles où on répète la mécanique doivent être prises en dehors de l'entraînement, en plus. Pour optimiser ce temps de travail, il est nécessaire de développer des facteurs similaires même aux lancers-francs (physiques, psychologiques, techniques) pour développer les joueurs.

A la SIG, j'avais recréé des situations de match : je diffusais à l'entraînement un enregistrement du public. Cela faisait un effet parasite aidant à gérer l'environnement et le stress en situation de match ensuite.

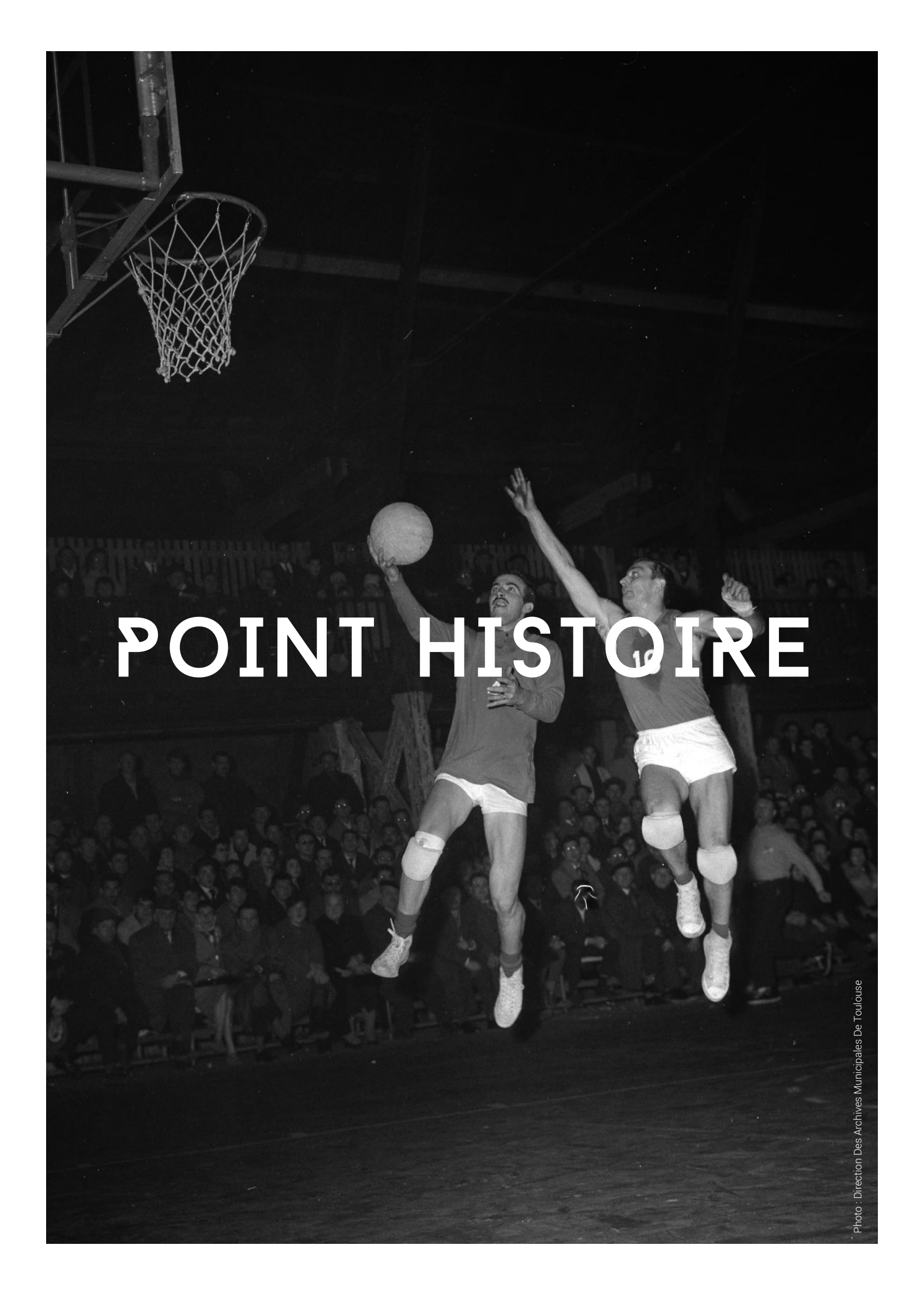
Bozidar Maljkovic, qui a été champion d'Europe en 1993 avec Limoges ne voulait jamais voir l'équipe adverse en vidéo. Pour lui, il faut défendre fort... Le joueur a la balle, ou il ne l'a pas, point. On impose notre jeu : Ils sont forts, alors il faut défendre plus fort et s'imposer. Par exemple, Drazen Petrovic était fort avec la balle ? Alors on le coupe du jeu.

Le jeu de Limoges ne plaisait pas quand ils ont été champions d'Europe. Il a cependant adapté sa philosophie aux joueurs qu'il avait, et il a gagné. Là, c'était l'individu au service du collectif.

Le Haut-Niveau aujourd'hui, c'est la continuité d'une évolution que j'ai constaté et commencé à mettre en pratique. J'ai ensuite eu les équipes nationales du Maroc, puis de Tunisie et j'ai fini avec Perpignan en Ligue 2 féminine. J'ai continué à développer cette philosophie.

Aujourd'hui on a tellement valorisé le porteur de balle qu'on en oublie le Non Porteur et le jeu à l'opposé. Il y a un équilibre à trouver entre les deux.





POINT HISTOIRE

LE HAUT NIVEAU MASCULIN A TOULOUSE

Toulouse est-elle une terre de basket ? Assurément si on regarde le basket féminin, qui est aux portes de l'élite ou dans l'élite de manière constante (ASPTT Toulouse dans les années 90, le TLB fin des années 90, 2000 puis le TMB depuis sa création en 2008). Mais le basket masculin là-dedans ? Depuis la disparition des Spacer's, alors en ProA en 1999, et avant l'arrivée du TBC en Nationale 1 en 2018, on peut dire que c'est la traversée du désert...

Du coup, il est facile d'arguer que Toulouse n'est pas une terre de basket !

Et pourtant... La ville rose a la particularité d'avoir compté 3 clubs différents qui ont évolué au plus haut niveau du basket français ! Et même quatre si l'on compte le voisin Caraman, qui a joué en première division dans les années 50 !

Petite rétrospective :

A l'époque où la FFBB et la FSGT venaient d'être créées, et se disputaient la suprématie de la pratique du basket sur le territoire, l'Etoile Rouge de Toulouse, menée par Armando Maunier, international espagnol, a remporté deux titres nationaux FSGT en 1938 et 1939. Toulouse se place ainsi sur la carte du basket français d'avant-guerre.

En raison de la dissolution de la FSGT par le régime de Vichy, l'Etoile Rouge disparaît, et après la guerre, un nouveau club éclot : le RCMT (Racing Club Municipal Toulouse). Celui-ci restera dans l'élite ou en deuxième division jusqu'en 1969, avec en point d'orgue une finale de coupe de France perdue face au PUC en 1962. Parmi ses personnalités emblématiques, on peut notamment répertorier Louis Bertorelle, Michel Pfendt, Jean Luent, et le coach Joé Jaunay. Après sa disparition en 1970, le RCMT revient dans les niveaux nationaux en se rapprochant du club de Caraman. L'équipe de Toulouse-Caraman évoluera jusqu'en Nationale 2, avant à son tour de disparaître, laissant chaque entité de son côté. Le RCMT reviendra dans le milieu professionnel à la fin des années 80, avant de changer d'appellation (RCT puis Spacer's). Le TBC est aujourd'hui l'héritier de cette lignée du basket toulousain (CA Colonne, Etoile Rouge, RCMT, RCT, Spacer's, RCT à nouveau, TLB et enfin TBC !).

Mais on a tendance à l'oublier, deux autres clubs toulousains sont également apparus dans l'élite :

Les Cadets de St Etienne, basés dans la cour du presbytère de la cathédrale du même nom, ont reçu sur leur terrain extérieur (!!!) les plus grandes équipes du basket français (ASVEL, PUC...) entre 1951 et 1953. Une belle histoire d'un club issu d'un patronage, comme de nombreux clubs nationaux (Cholet, Le Havre...)

A la fin des années 60, alors que le RCMT chute en deuxième division, une autre équipe toulousaine prend son relais dans l'élite : le Toulouse Université Club. Porté par André Souvré, William Davis, un américain meilleur scoreur du basket français, le TUC fait un aller-retour en première division, partageant le gymnase du Pré-Catelan avec son rival du RCMT. Hormis Paris, aucune autre ville en France n'a aligné autant d'équipes différentes au plus haut niveau. Malheureusement ce fut parfois éphémère, et souvent chaotique au niveau des résultats.





POINT ACTUS



& CALENDRIER



ACTUS



La ligue d'Occitanie dans le cadre de l'IRFBB vous propose une offre de formation continue à destination des entraîneurs.

La participation à une de ces journées de formation permettra d'être en règle avec le statut de l'entraîneur pour la saison 2019 / 2020.

Pour rappel voici les divisions concernées par une obligation de revalidation

- Pour le niveau national : NF2, NF3, NM3

- Pour le niveau régional : PNM, PNF, R2F, R2M, R3M, U15F Régionale 1 et 2, U18F Régionale 1 et 2, U 15M Régionale 1 et 2, U17M Régionale 1 et 2

Vous trouverez dans le lien ci dessous les différentes dates, thématiques et lieux ainsi que les modalités d'inscriptions - <https://forms.gle/fQ8yzRSny7WmCenm7>

Le Centre Universitaire de Basketball "C.U.B" est une structure universitaire à destination des étudiants de l'Université Paul Sabatier* souhaitant développer un double projet sportif et universitaire.

* Les étudiants de l'université fédérale Toulouse (U.T.1, U.T.2, I.N.P, I.N.S.A) ont la possibilité d'intégrer ce projet, selon les places disponibles

Si vous êtes joueur de R2M ou niveau au dessus & joueuse de PNF ou niveau au dessus, n'hésitez pas à demander tous les renseignements et vous inscrire pour la saison prochaine !



CONTACTS

Claude GUYOMARCH - claud.guyomarch@univ-tlse3.fr

MATCH ÉQUIPE DE FRANCE MASCULINE PREPARATION A LA COUPE DU MONDE 2019

Sans véritable star depuis le retrait du joueur de Dallas en NBA Salah Mejri, la Tunisie n'en demeure pas moins une équipe très combative et difficile à manoeuvrer. En effet, lors de la préparation à l'Euro 2017, les Bleus s'en étaient sortis de seulement treize petits points.

Si vous n'avez pas encore pris vos places, c'est le moment - <https://billetterie.ffbb.com/fr/meeting/1087/france-tunisie/palais-des-sports-a-brouat-toulouse/07-08-2019/20h30>



LE PROCHAIN NUMÉRO

Nous reviendrions avec le deuxième Mag au format Occitanie qui portera sur le Mini-Basket en Occitanie !

N'hésitez pas à nous faire part de vos impressions, vos remarques ou vos critiques sur le Mag ou **REJOIGNEZ l'équipe de rédaction du Mag**. Contactez Justine ROMBOLETTI à l'adresse suivante : j.romboletti@occitaniebasketball.org

A très bientôt !

SUIVEZ-NOUS

